



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### De L'Vsage Des Passions

Senault, Jean-François

Paris, 1643

IV. De la Nature, des Proprietez, des effects du bon & du mauuais vsage  
du Desespoir & de la Pruence dans les maux extremes.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-48661](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-48661)

*Non est  
spes nostra  
de hoc sa-  
culo, ab a-  
more hu-  
jus seculi  
vocati su-  
mus, ut  
aliud sa-  
culum  
speremus.  
Aug. l. 3.  
de Verbis  
Domini,  
serm. 2.*

gloire dans les affronts. Mais prenons garde qu'elle n'est pas de ce siecle, qu'elle nous en deffend l'amour, & qu'elle nous en propose vn autre plus heureux & plus innocent, qui doit estre l'obiet de tous nos desirs: Negligeons les biens perissables pour acquerir les eternels, souuenons nous qu'il est bien difficile d'auoir en vn mesme temps des pretensions sur le Ciel & sur la terre, & que pour obtenir les promesses de Iesus-Christ, il faut mespriser celles du monde.

#### QUATRIESME DISCOVR.

*De la Nature, des Proprietez, des Effets, & du bon & mauuais usage du Desespoir.*

**D**E toutes les Passions de l'homme, le Desespoir est celle qui a receu le plus d'honneur & le plus de blasme dans l'antiquité: Car elle a passé pour le dernier effort du courage, dans ces grands Hommes, qui se donnerent la mort pour se conseruer la liberté, & qui employerent le fer ou le poison pour se deliurer de l'insolence d'vn Ennemy victorieux. Les Poëtes & les Orateurs ne paroissent jamais plus eloquens,

eloquens, que quand ils descrittent la mort de Caton, & ils desguisent avec tant d'artifice cette action furieuse, que si la Foy ne nous auoit persuadez qu'elle est vn attentat execrable, nous la prendrions pour vne action heroique: Seneque ne loüa jamais tant la vertu que ce crime, il semble qu'il ait dessein par les eloges qu'il luy donne, de porter tous les hommes au desespoir, & d'obliger tous les mal heureux à commettre des parricides: Il s'ima-

*Liquet  
mihi cum  
magno  
spectasse  
gaudio  
Deos, cum  
vir ille  
acerrimus  
sui vindex  
gladium sa-  
cro pectori  
infigit,  
dum viscera  
spargit &  
animam  
manu  
educit.  
Senec. de  
Prov. c. 2.  
Catonis  
ebrietas*

Q 4 qu'il

*abjecta est  
sed quis-  
quis obje-  
serit, fa-  
silius effi-  
ciet hoc  
crimen  
honestum,  
quam  
turpem  
Catonem.  
Senec. de  
tranquil.  
animi.  
cap. 15.*

qu'ils'est trouué des hommes qui s'abandonnans à sa fureur ont trempé leurs mains dans leur sang, ils ont jugé qu'il falloit bannir cette Passion de nostre ame, & qu'il n'y auoit point de rencontre dans la vie, où il fut permis de suyure ses mouuemens.

Tous ces deux partis sont esgallement injustes, & leurs sentimens violent ceux de la Nature: Car de quelque defastre que la Fortune nous menace, & quelque insigne malheur qu'elle nous prepare, nous ne pouuons jamais attenter a nostre vie: Nostre naissance & nostre mort ne dépendent que de nostre Souuerain, & il n'y a que celuy qui nous a fait entrer dans le monde, qui nous en puisse faire sortir: Il nous a laissé la disposition de tous les estats de nostre vie, & ne s'en est reserué que le commencement & la fin; Nous naissons quand il luy plaist, & nous mourons quand il l'ordonne; c'est entreprendre sur ses droits que de vouloir aduancer l'heure de nostre mort, & il en est si jaloux, que souuent il fait des miracles pour nous apprendre qu'il en est le Maistre: Mais si le Desespoir est deffendu en cette occasion, il y en a beaucoup d'autres où il est

est pe  
re n'a  
mêt l  
luy c  
deliur  
Philo  
Car  
agrea  
volon  
il est  
de di  
cher  
se c  
qui l  
fort  
plus  
Bien  
plus  
cau  
ne,  
elle  
se p  
qu'  
fer  
De  
par  
ge  
ble  
fer  
Pa

est permis, & il me semble que la Nature n'a jamais fait paroître plus euidément le soin qu'elle a de l'homme, qu'en luy donnant vne Passion qui le peut deliurer de tous les maux, pour qui la Philosophie n'a point de remedes.

Car encore que le bien soit vn object agreable, & qu'il attire puissamment la volonté par ses charmes, neantmoins il est quelquesfois enuironné de tant de difficultez, qu'elle ne le peut approcher: Ses beautez la font languir, elle se consume en desirs, & l'Espérance qui la sollicite, l'oblige à faire des efforts inutiles: Plus elle a d'amour, plus elle souffre de douleur, & plus le Bien qu'elle recherche est excellent, plus elle est miserable; Ce qui deuroit causer son bon-heur fait naître sa peine, & pour le dire en peu de paroles, elle est malheureuse, parce qu'elle ne se peut empescher d'aymer vn object, qu'elle ne peut acquerir: Ce tourment seroit aussi long que son amour, si le Desespoir ne venoit à son secours, & si par vne prudence naturelle il ne l'obligeoit à quitter vne recherche impossible, & à faire mourir des desirs qui ne seruent qu'à l'affliger. Comme cette Passion nous detasche d'un Bien difficile,

Q s cile,

cile, & qui surpasse nostre pouuoir, il se rencontre mille occasions dans la vie, où elle peut estre vtilement employée, & il n'y a point de condition dans le monde, pour esleuée qu'elle puisse estre, qui n'ait besoin de son assistance: Car les forces de tous les hommes sont limitées, & la plus grande partie de leurs desseins sont impossibles; l'Esperance & la Hardiesse qui les animent, ont plus d'ardeur que de conduite; sous ces guides auengles ils se ietteroient dans des precipices, si le Desespoir ne les retenoit, & si par la connoissance de leur foiblesse, il ne les diuertissoit de leurs entreprises temeraires: Aussi est-ce vn fidelle conseiller qui ne nous trompe jamais, & qui ne merite point de blasme, si n'estant appelé que quand les affaires sont déplorées, il nous donne des aduis plus salutaires qu'honorables: Il faut accuser l'Esperance, qui nous engage trop facilement dans le peril, & louer le Desespoir, qui trouue le moyen de nous en deliurer.

Les plus grands Princes ne sont malheureux que pour ne l'auoir pas escouté; Car si deuant que d'entreprendre la guerre, ils mesuroient leurs forces,

ils

ils ne seroient pas contraints de faire vne paix honteuse, & de prendre la loy d'un ennemy victorieux: Mais le mal-heur veut qu'ils n'implorent le secours du Desespoir, que quand il ne leur en scauroit plus donner, & qu'ils ne consultent cette Passion, que quand toutes choses sont reduites à l'extremité. Il n'est pas neantmoins inutile en cette occasion mesme, & ses aduis ne laissent pas d'estre profitables, quoy qu'ils soient precipitez: Il a souuent conserué les Estats dans vne guerre ciuile, & il a sauué des armées toutes entieres, par vne honorable retraite: Car quand les Princes reconnoissent que leurs forces ne sont pas esgales à celles de leurs ennemis, & que tout l'aduantage s'est rangé du party qui leur est conrraire, le Desespoir mesnagé par la Prudence les oblige à se retirer, & cette Passion reparant les fautes de l'esperance & de l'Audace, leur fait reseruer leurs soldats pour vn temps, où ils se pourront promettre vne victoire assuree: Car le Desespoir est plus prudent que courageux, & il pense plus au salut qu'à la gloire de l'Estat; Il profite des maux qu'il a remarquez, & s'estime assez glorieux, quand il peut eschaper

*Animus  
ex ipsa  
despera-  
tione su-  
mitur :  
Ignavissi-  
ma ani-  
malia  
qua na-  
tura ad  
fugam  
genuit,  
ubi exitus  
non patet,  
tentant  
fugam  
corpore  
imbelli,  
nullus  
pernicior  
hostis est,  
quam  
quem au-  
dacem  
angustia  
faciunt.  
Maiora  
aut certè  
paria co-  
natur  
animus  
magnus  
ac perdi-  
tus Senec.  
Quest.  
natur.  
li. 2. c. 59.*

la fureur de celuy qui le poursuit : Il est vray que quand il voit tous les chemins du salut fermez, & que la mort se presente à luy de toutes parts, il choisit la plus honorable, & rappelant l'Esperance qu'il auoit chassée, il se resout de mourir ou de vaincre : C'est pourquoy les grands Capitaines ne desesperent iamais les vaincus, & sçachans bien que cette Passion devient hardie quand elle est irritée, ils luy dressent des ponts d'or, ils luy ouurent tous les passages, & laissent respendre ce torrent dans les campagnes, de peur qu'il n'enfie sa fureur par la resistance, & qu'il ne renuerse les digues, qu'on oppose à son impetuosité. C'est en quoy le naturel du Desespoir est estrange, car il n'aist de la Crainte, & la timidité fait la plus grande partie de la prudence, il considere plustost dans le Bien qui luy est offert, la difficulté qui l'estonne, que la gloire qui l'attire, & soit qu'il ait plus de froideur ou moins de courage que l'Esperance, il ne regarde pas tant les bons que les mauvais euenemens: Cependant quand le peril est extreme, & que le malheur est si grand qu'il ne se peut plus éuiter, il fait de necessité vertu, & il combat des ennemis.

ennemis que l'Espérance mesme n'o-  
soit attédre: Souuent il arrache les lau-  
riers des mains du vainqueur, & faisant  
des efforts qui peuuent passer pour des  
miracles, il surmonte la Nature, il con-  
serue la vie des hommes en la leur fai-  
sant mespriser, & il gagne la victoire en  
cherchant vne mort honorable.

De tous ces effets il est aisé de iu-  
ger de la nature du Desespoir, & de re-  
connoistre qu'il est vn mouuement  
violent, par lequel l'Ame s'esloigne  
d'vn Bien difficile, qu'elle ne croit pas  
pouuoir acquerir, & par lequel aussi  
quelques-fois elle s'en approche non  
tant pour le posséder, comme pour se  
deffendre du mal qui la menace: Car  
dans sa naissance le Desespoir est timi-  
de, & il n'a point d'autre dessein que  
de destourner l'Ame de la vaine re-  
cherche d'vn Bien impossible, mais  
dans son progrès il deuiet audacieux,  
& quand il voit qu'en s'esloignant  
d'vn Bien difficile, il s'engage dans vn  
mal infame, il reprend courage, & se  
sert de toutes ses forces, pour empor-  
ter vne chose, dont il estimoit la perte  
asseurée: De sorte que cette Passion  
n'est pas simple, & pour en bien expli-  
quer la nature, il faut dire qu'elle est  
méslée.

mēlée de crainte & d'esperance, & que  
 comme il est plus lâche que celle-là  
 dans le commencement, il est sur la fin  
 plus genereux que celle-cy : Mais en  
 l'vn & en l'autre de ces deux temps, il  
 a besoin de conduite, & pour estre vti-  
 le à la vertu, il faut qu'il évite deux ex-  
 tremitez dangereuses qui portent son  
 nom, & qui ternissent sa gloire ; L'une  
 se peut appeller lascheté, & l'autre re-  
 merité : Il tombe dans la premiere,  
 quand pour ne pas connoistre ses for-  
 ces, il s'effoigne d'un bien qu'il pour-  
 roit acquerir ; Il tombe dans la seconde,  
 quand pour ne pas remarquer sa foi-  
 blesse ou la grandeur du peril, il entre-  
 prend vne chose impossible, & s'engage  
 dans vn dessein, qui ne peut estre suiuy  
 que d'un succez malheureux : C'est à la  
 Raison de le mesnager, & de voir quand  
 il peut fuir sans infamie, & quand il  
 peut attaquer sans remerité : Si c'est vn  
 Bien legitime qu'on puisse attendre  
 avec justice, il n'en faut presque jamais  
 desesperer : L'opiniastreté est loüable  
 en cette occasion, & l'on ne peut blas-  
 mer vn homme qui tente l'impossible  
 mesme, pour acquerir vn bon-heur,  
 que son deuoir luy conseille de re-  
 chercher ; mais si ce qu'il souhaite est  
 difficile

diffic  
 guerir  
 folles  
 sonna

Ma  
 cette  
 dans l  
 mine  
 ce nat  
 pres f  
 pour  
 point  
 de qu  
 ses d  
 exec  
 relle  
 uine  
 c'est  
 Dieu  
 C'est  
 de le  
 perfe  
 de re  
 dès l  
 puis  
 pren  
 puis  
 ne v  
 ner,  
 Bon

difficile & perissable, il faut qu'il se guerisse de ses vains desirs, & de ses folles esperances, par vn desespoir raisonnable.

Mais il doit prendre garde que si cette Passion est souuent innocente dans la Nature, elle est tousiours criminelle dans la Grace: Car l'Esperance naturelle estant fondée sur nos propres forces, il est permis de la quitter pour embrasser le Desespoir, & il n'y a point d'inconuenient que l'homme de qui la misere est si conneuë, laisse ses desseins quand il ne les sçauroit executer: Mais l'Esperance surnaturelle estant fondée sur la Puissance diuine, il est deffendu de la perdre; & c'est vn crime capital de soubçonner Dieu de mensonge ou de foiblesse; C'est pourquoy ceux qui desesperent de leur salut, choquent ses plus hautes perfections, & ils se rendent indignes de receuoir le pardon de leurs pechez, dès lors qu'ils cessent de l'esperer: Car puis que l'Escriture sainte nous apprend que Dieu est bon, & qu'il est puissant, ceux qui se persuadent qu'il ne veut ou ne peut pas leur pardonner, font outrage à sa Puissance & à sa Bonté, & choquent par vn mesme crime

me

me ses deux plus excellentes qualitez: Et si nous en voulons croire Sainct Augustin, les Desesperez imitent les orgueilleux, & s'esgallent à Dieu en perdant l'esperance de leur salut. Car quand ils tombent dans le Desespoir, ils s'imaginent que la Misericorde de Dieu n'est pas si grande que leur péché, & par vne injurieuse preference, ils esleuent leur malice au dessus de sa Bonté, ils donnent des bornes à vn Amour infiny, & ils ostent des perfectiones à celuy qui possede mesme toutes celles que nostre esprit ne peut pas s'imaginer.

*Adhuc cum diffidit & suam nequitiam comparat Dei benignitati, finem imponit virtuti Dei, dans finē infinito, & perfectionem auferens Deo, cui nihil deest, etiam quod cogitari non potest.*

*August. lib. de vera & falsa pœnitent. ca. 5.*

Il est vray que si le Desespoir est criminel dans la Grace, il y a vn excez d'Esperance qui n'est guere moins dangereux, & il se trouue des Chrestiens dans l'Eglise qui ne sont opiniastrés dans leurs pechez que par vne vaine confiance qu'ils ont en la Misericorde de Dieu; ils ne s'entretiennent de sa Bonté que pour l'offenser, ils ne pensent aux graces qu'il fait aux pecheurs que pour en abuser, & par des consequences desraisonnables que la Philosophie ne leur auoir apprises, ils concluent qu'ils doiuent estre mauuais, parce que Dieu est Bon, & qu'on le

le doit offenser; parce qu'il ne punit pas ses Ennemis: Si ces infames criminels n'auoient perdu le jugement avec la pieté, ils raisonneroient d'une autre façon, & diroient, que puis que Dieu est Bon ils doiuent estre obeïssans, que puis qu'il pardonne, ils doiuent estre reseruez à l'offenser, & que puis qu'il ayme leur salut, ils doiuent aymer son honneur. Mais certes quand ils n'auoient pas ces justes considerations, la Misericorde de Dieu ne deuroit pas les entretenir dans leur folle confiance: Car outre qu'elle est d'accord avec sa Iustice, & que l'une n'entreprend rien sur les droits de l'autre, il a tellement temperé ses promesses avec ses menaces dans l'Ecriture sainte, qu'elles bannissent de nostre ame le desespoir & la presumption; pour asseurer les desesperés, il leur a proposé la Penitence, dont la porte est ouuerte à tous ceux qui se repentent, & pour intimider les presomptueux, qui par leurs delays mesprisent sa misericorde; il a rendu le jour de la mort incertain, & les a reduits à la necessité de craindre vn moment, qui pour estre inconneu peut surprendre tout le monde.

*Propter illos qui desperatione periclitantur, proposita indulgentia portu, propter eos vero qui spe periclitantur & dilationibus illuduntur, fecit diem mortis incertum.*  
*August. lib. 3. de Verbis Domini. serm. 10.*

QVA-